

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Achille venge la mort de Patrocle.

Achille est un héros de la guerre de Troie. Après avoir abandonné les combats suite à une discorde avec Agamemnon, roi de Mycènes et commandant de l'armée achéenne, il reprend les armes pour venger son ami le plus cher, Patrocle, qui a été tué au combat par le plus valeureux des Troyens, Hector. Il n'aura de cesse de chercher à tuer Hector : dans un combat au corps à corps de la plus grande violence, il parvient à enfoncer sa lance dans le cou d'Hector, qui s'effondre.

Ἦριπε δ' ἐν κονίῃς · ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ἀχιλλεύς ·

« Ἐκτορ, ἀτάρ που ἔφης Πατροκλῆ' ἐξεναρίζων
σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδὲν ὀπίζεο νόσφιν ἐόντα,
νήπιε · τοῖο δ' ἄνευθεν ἀοσητήρ μὲγ' ἀμείνων
5 νηυσὶν ἔπι γλαφυρήσιν ἐγὼ μετόπισθε λελείμμην,
ὅς τοι γούνατ' ἔλυσα· σὲ μὲν κύνες ἠδ' οἰωνοὶ
ἐλκήσουσ' ἀικῶς, τὸν δὲ κτεριοῦσιν Ἀχαιοί. »

Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ ·


10 « Λίσσομ' ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκῆων,
μὴ με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάψαι Ἀχαιῶν,
ἀλλὰ σὺ μὲν χαλκόν τε ἄλις χρυσόν τε δέδεξο,
δῶρα τὰ τοι δώσουσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ,
σῶμα δὲ οἴκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὄφρα πυρός με
Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχωσι θανόντα. »

15 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκύς Ἀχιλλεύς ·

20 « Μὴ με, κύον, γούνων γουναίζεο μῆδὲ τοκῆων ·
αἶ γὰρ πῶς αὐτόν με μένος καὶ θυμὸς ἀνείη
ᾧμ' ἀποταμνόμενον κρέα ἔδμεναι, οἷα μ' ἔοργας,
ὥς οὐκ ἔσθ' ὅς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι,
οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα
στήσωσ' ἐνθάδ' ἄγοντες, ὑπόσχωνται δὲ καὶ ἄλλα,
οὐδ' εἴ κέν σ' αὐτόν χρυσῶ ἐρύσασθαι ἀνώγοι
Δαρδανίδης Πρίαμος · οὐδ' ὥς σέ γε πότνια μήτηρ
ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ὃν τέκεν αὐτή,
25 ἀλλὰ κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατὰ πάντα δάσσονται. »

Τὸν δὲ καταθνήσκων προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ ·

« Ἦ σ' εὐ γινώσκων προτιόσσομαι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον
πεῖσειν · ἧ γὰρ σοί γε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός.

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		
		

1.1

- φράζο νῦν, μή τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι
 30 ἤματι τῷ ὅτε κέν σε Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐσθλὸν ἐόντ' ὀλέσωσιν ἐνὶ Σκαιῆσι πύλησιν. »
 Ὡς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε,
 ψυχὴ δ' ἐκ ῥεθέων πταμένη Ἴδιος δὲ βεβήκει,
 ὄν πότμον γοῶσα, λιποῦσ' ἀδροτῆτα καὶ ἥβην ·
 35 τὸν καὶ τεθνηῶτα προσηύδα δῖος Ἀχιλλεύς ·
 « Τέθναθι · κῆρα δ' ἐγὼ τότε δέξομαι, ὅπποτε κεν δῆ
 Ζεὺς ἐθέλη τελέσαι ἠδ' ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »
 [Ἦ ῥα, καὶ ἐκ νεκροῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος,
 καὶ τό γ' ἀνευθεν ἔθηχ', ὁ δ' ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα
 40 αἱματόεντ' ἄλλοι δὲ περιδραμον υἷες Ἀχαιῶν,
 οἱ καὶ θηήσαντο φυῆν καὶ εἶδος ἀγητὸν
 Ἔκτορος ·]

Homère, *Iliade*, XXII, v. 330-371

Traduction

Et cependant qu'il [Hector] s'écroule dans la poussière, le divin Achille triomphe :

« Hector, tu croyais peut-être, quand tu dépouillais Patrocle, qu'il ne t'en coûterait rien ; tu n'avais cure de moi ; j'étais si loin ! Pauvre sot !... Mais, à l'écart, près des nefs creuses, un défenseur – bien plus brave – était resté en arrière : (5) moi, moi qui viens de te rompre les genoux, et les chiens, les oiseaux te mettront en pièces outrageusement, tandis qu'à lui les Achéens rendront les honneurs funèbres.

D'une voix défaillante, Hector au casque étincelant répond :

« Je t'en supplie, par ta vie, par tes genoux, par tes parents, (10) ne laisse pas les chiens me dévorer près des nefs achéennes ; accepte bronze et or à ta suffisance ; accepte les présents que t'offriront mon père et ma digne mère ; rends-leur mon corps à ramener chez moi, afin que les Troyens et les femmes de Troyens au mort que je serai donnent sa part de feu. »

(15) Achille aux pieds rapides vers lui lève un œil sombre et dit :

« Non, chien, ne me supplie ni par mes genoux ni par mes parents. Aussi vrai que je voudrais voir ma colère et mon cœur m'induire à couper ton corps pour le dévorer tout cru, après ce que tu m'as fait, nul n'écartera les chiens de ta tête, (20) quand même on m'amènerait, on me pèserait ici dix ou vingt fois la rançon, en m'en promettant davantage encore ; non, quand bien même Priam le Dardanide ferait dans la balance mettre ton pesant d'or ; non, quoi qu'on fasse, ta digne mère ne te placera pas sur un lit funèbre, pour pleurer celui qu'elle a mis au monde, (25) et les chiens, les oiseaux te dévoreront tout entier. »

Et Hector, mourant, Hector au casque étincelant répond :

« Oui, oui, je n'ai qu'à te voir pour te connaître : je ne pouvais te persuader, un cœur de fer est en toi. Prends garde seulement que je ne sois pour toi le sujet du courroux céleste, (30) le jour où Pâris et Phœbos Apollon, tout brave que tu es, te donneront la mort devant les portes Scées. »



À peine a-t-il parlé : la mort, qui tout achève, déjà l'enveloppe. Son âme quitte ses membres et s'en va, en volant, chez Hadès, pleurant sur son destin, abandonnant la force et la jeunesse. (35) Il est déjà mort, quand le divin Achille dit :

« Meurs : la mort, moi, je la recevrai le jour où Zeus et les autres dieux immortels voudront bien me la donner. »

Traduction : Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1938

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens de l'expression θεῶν μῆνιμα (v. 29).

B. Faits de langue (5 points)

Définissez le temps, le mode, la voix et la personne des verbes δάσσονται (v. 25) et δέξομαι (v. 36) et commentez leur emploi.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les vers 367-371 entre crochets (depuis Ἡ ῥά jusqu'à γε παρέστη) :

Ἡ ῥά, καὶ ἐκ νεκροῖο¹ ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος,
καὶ τό γ' ἄνευθεν ἔθηχ'², ὁ δ' ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα
αἱματόεντ'· ἄλλοι δὲ περιδραμον³ υἴες Ἀχαιῶν,
οἳ καὶ θηήσαντο⁴ φυὴν καὶ εἶδος ἀγητὸν
Ἴκτορος·

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ νεκροῖο = νεκροῦ.

² ἔθηχ' = ἔθηκε.

³ περιδραμον : aoriste (sans augment) de περιτρέχω.

⁴ θηήσαντο : voir θεάομαι-ᾶμαι.